

N A T O

O T A N

P R E S S   S E R V I C E

S E R V I C E   D E   P R E S S E

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles - Telephones : 241.00.40 - 241.44.00 - 241.44.90 - Telex : 23-867

COMMUNIQUE DE PRESSE M-NPG-1(79)8 Homestead, le 25 avril 1979  
pour diffusion immédiate

GROUPE DES PLANS NUCLEAIRES DE L'OTAN

COMMUNIQUE FINAL

Le Groupe des plans nucléaires de l'OTAN (NPG), composé des ministres de la défense de huit pays membres, s'est séparé aujourd'hui après une conférence de deux jours tenue à la base aérienne de Homestead, en Floride. Ont participé à cette 25ème réunion semestrielle du NPG : M. Hans Apel, République fédérale d'Allemagne, M. Attilio Ruffini, Italie, M. Willem Scholten, Pays-Bas, M. Rolf Hansen, Norvège, M. Fred Mulley, Royaume-Uni et M. Harold Brown, Etats-Unis. Le Canada et la Turquie étaient représentés par leurs ambassadeurs auprès de l'OTAN, M. J.E. Ghislain Hardy et M. Osman Olcay. La réunion était présidée par M. Joseph M.A.H. Luns, Secrétaire général de l'OTAN. Suivant l'usage, le Président du Comité militaire de l'OTAN, le général Herman F. Zeiner Gundersen, le Commandant Suprême des forces alliées en Europe, le général Alexander M. Haig, Jr, le Commandant Suprême allié de l'Atlantique, l'amiral Harry D. Train, et le Commandant en chef allié de la Manche, l'amiral Sir Henry Leach, ont assisté à la séance plénière.

Les ministres ont entendu au début de leur réunion un exposé du secrétaire à la défense des Etats-Unis sur la situation des forces nucléaires. Leurs discussions ont porté sur des éléments de la menace nucléaire, et leur incidence pour le maintien de la stabilité au niveau des systèmes centraux, et sur les faits récents intervenus dans le processus SALT. Ils ont exprimé leur soutien constant pour les efforts des Etats-Unis tendant à faire aboutir ces négociations. Ils ont également évoqué, avec une préoccupation persistante, la modernisation des systèmes des forces nucléaires soviétiques de théâtre d'opérations, dont l'ampleur dépasse nettement les besoins de la défense et n'est justifiée par aucune initiative de l'OTAN.

Prenant note en particulier des larges améliorations que l'Union soviétique apporte actuellement à ses systèmes à longue portée de théâtre d'opérations menaçant la zone européenne de l'OTAN, les ministres se sont spécialement référés au missile SS-20, supérieur aux systèmes de la génération précédente

par sa précision et sa mobilité plus grandes et par le fait aussi que chaque engin est doté de têtes multiples.

Les ministres ont examiné les impératifs de modernisation des forces nucléaires alliées de théâtre d'opérations dans l'optique du Programme de défense à long terme, et ils ont réaffirmé à ce sujet que l'OTAN ne saurait compter uniquement sur les forces classiques pour exercer une dissuasion crédible en Europe et que, sans accroître pour autant la dépendance à l'égard des armes nucléaires ni porter préjudice aux améliorations à long terme de la défense touchant les forces classiques, il serait nécessaire de maintenir en les modernisant les forces nucléaires de théâtre d'opérations.

Abordant à cet égard un problème clé, et tenant compte des développements du potentiel soviétique, les ministres ont poursuivi l'examen d'une modernisation des systèmes à plus longue portée basés sur le théâtre d'opérations qui irait dans le sens de la stratégie alliée de défense en avant et de riposte graduée et qui permettrait de conserver une capacité crédible dans ce domaine. Aucune décision n'a été prise à ce stade. Les ministres ont souligné qu'en envisageant l'effort de modernisation, il faudrait prendre pleinement en considération les possibilités de limitation des armements, et ils ont noté avec satisfaction que ces possibilités sont actuellement étudiées de façon plus approfondie par un groupe spécial que l'OTAN a récemment constitué à cet effet.

Rappelant l'importance qui s'attache au maintien des lignes de communications maritimes vitales pour la sécurité d'ensemble de l'Alliance, les ministres ont passé en revue les aspects politico-stratégiques du rôle des armes nucléaires du théâtre d'opérations maritime dans le cadre des objectifs généraux de la stratégie défensive de l'OTAN. Ils ont pris note avec inquiétude du volume du potentiel naval, avec ses moyens nucléaires, qu'entretient l'Union soviétique.

Le ministre néerlandais de la défense a invité ses collègues à tenir leur prochaine réunion aux Pays-Bas au cours de l'automne 1979.